

Les publications d'Asie du Sud-Est, conservées dans les universités de Yale, Harvard, Columbia et la Bibliothèque du Congrès

Comme on le verra, l'organisation des collections concernant l'Asie, et en particulier l'Asie du Sud-Est, est aussi diverse que les établissements que j'ai pu visiter à New York, Cambridge, New-Haven et Washington. Particulièrement intéressée par l'Asie du Sud-Est, je regrette de n'avoir pu me rendre à Cornell qui possède les collections les plus importantes dans ce domaine aux Etats-Unis.

NEW YORK

J'ai constaté que la grande et belle New York Public Library possède une *Oriental division* avec salle de lecture particulière. Les ouvrages semblent acquis régulièrement en toutes langues. Miss Tina Lesnick est responsable de cette section.

A l'Université de Columbia, les collections concernant l'Asie Orientale — *East Asia* — sont regroupées dans une bibliothèque particulière, la *East Asian Library* qui occupe entièrement un bâtiment de l'Université. Le Dr Philip Yampolsky dirige cette bibliothèque. La salle de lecture est vaste et richement décorée. Les ouvrages sont répartis en quatre sections : Chinois, Japonais, Coréen et Ouvrages en langues occidentales. L'accès aux ouvrages est libre. Chaque section est représentée par un catalogue sur fiches indépendant, en écriture originale, et utilisant un cadre de classement spécifique. La bibliothèque possède en outre une collection de livres « rares » ainsi que des ouvrages mandchous, mongols et tibétains. Certains ouvrages anciens concernant l'Asie du Sud-Est sont inclus dans la section des ouvrages en langues occidentales. Mais les ouvrages récents et les périodiques d'Asie du Sud et du Sud-Est se trouvent dans une autre bibliothèque de l'Université : l'*International Affairs Library*. Il n'existe pas encore de catalogue particulier pour ce domaine dont est chargée Mrs Ann Wood, South Asian Bibliographer.

CAMBRIDGE

Dans le vaste campus de Harvard, la *Harvard-Yenching Library* occupe un bâtiment indépendant qui comporte, au rez-de-chaussée, une salle de lecture et une salle des catalogues. Sur un total de 502 000 volumes, c'est la collection chinoise qui est la plus ancienne et la plus importante. Elle compte à elle seule 350 000 volumes, 3 300 titres de périodiques dont 170 journaux. La collection japonaise compte 130 000 volumes, la collection coréenne 27 500 volumes. La collection coréenne a été fondée en 1951 seulement, alors que les ouvrages chinois sont acquis depuis 1879 et les ouvrages japonais depuis 1914. Une collection d'ouvrages vietnamiens est en cours de développement depuis 1960. Elle compte 1 500 volumes et 34 titres de périodiques. Il faut noter encore des ouvrages anciens et récents (en alphabet cyrillique) en mongol, des éditions des XVII^e et XVIII^e siècles de textes bouddhiques tibétains, enfin 2 500 volumes mandchous. Les ouvrages en langues occidentales sont très nombreux dans les autres bibliothèques de l'Université. Ainsi la *Widener Library* a acquis en 1973 la collection d'ouvrages sur le Vietnam du célèbre historien du Vietnam Joseph Buttinger. Cette collection de 6 500 volumes en français et anglais est formée d'ouvrages à peu près introuvables aujourd'hui sur le marché du livre. Il faut noter encore, à Harvard, l'existence d'une collection de cartes — dont une série de cartes japonaises datant de la guerre du Pacifique, ainsi que d'une collection d'enregistrements de musique orientale (Japon, Chine, Corée et Asie centrale). En ethnologie, les *Human Relations Area Files* comportent des séries sur l'Asie.

La *Widener Library*, on peut le noter encore, possède un fonds très important d'ouvrages publiés dans les pays arabes et en Iran. Ces ouvrages sont catalogués en écriture originale.

La *Harvard Yenching Library* est dirigée depuis 1964 par le Dr Eugène Wu. Cette bibliothèque occupe une place de premier plan aux Etats-Unis pour l'Asie orientale. Elle publie une collection d'ouvrages de référence intitulée : *Harvard-Yenching Library bibliographical series*.

NEW-HAVEN

A côté d'une *East Asia Collection* plus modeste que celle de Harvard, l'Université de Yale possède une *Southeast Asia Collection* importante et assez originale. Ces collections font partie de la bibliothèque principale. La collection d'ouvrages d'Asie du Sud-Est est dirigée par Mr Charles Bryant qui est également chargé de l'édition de *Cormosea Newsletter* — *Committee on Research Materials on Southeast Asia*, dépendant de l'*Association for Asia Studies*.

L'acquisition d'ouvrages publiés dans les pays d'Asie du Sud-Est est considérable par rapport à ce que nous faisons en France, malgré une forte restriction des crédits depuis 2 ans. Une coordination est établie avec Cornell University et avec la Library of Congress. Les ouvrages et les périodiques les plus nombreux sont acquis tout d'abord des Philippines, ensuite de Malaisie, d'Indonésie et de Singapour, du Vietnam et de Thaïlande également. La bibliothèque a acquis récemment la collection du Professeur Durand, comportant un certain nombre de papiers et ouvrages manuscrits du célèbre historien et philologue français, spécialiste du Vietnam.

WASHINGTON

La Bibliothèque du Congrès joue un rôle considérable sur le plan national en ce qui concerne l'acquisition et le catalogage des ouvrages publiés dans les pays d'Asie. L'acquisition des ouvrages, la publication des catalogues et toutes les décisions importantes sont du ressort de la *Orientalia division*, dirigée par Mr Warren Tsuneighi. L'acquisition des ouvrages d'Asie orientale se fait sous la responsabilité de Mr Tsuneighi lui-même ; Mr Jacobs est responsable de l'Asie du Sud et du Sud-Est. Pour la plupart des pays d'Asie, les ouvrages sont acquis sur place par l'intermédiaire de bureaux locaux qui achètent et cataloguent les ouvrages. Des *Accessions lists* sont ainsi éditées sur place (et envoyées aux bibliothèques américaines ou étrangères qui le désirent). Les ouvrages sont achetés en plusieurs exemplaires et envoyés, avec leur fiche, aux bibliothèques américaines qui font partie du Programme national d'acquisitions. Les décisions, en ce qui concerne le catalogage, sont prises pour ce qui intéresse les bibliothèques américaines, par la Bibliothèque du Congrès, en accord avec les organes de l'*Association for Asian Studies*. C'est de cette façon que sont mis au point les systèmes de transcription ou de translittération des écritures non latines utilisés pour la rédaction des notices des ouvrages entrés dans les bibliothèques américaines.

A l'heure actuelle, la Bibliothèque du Congrès établit ses catalogues en langues d'Asie en utilisant ces systèmes dont la liste est désormais impressionnante. Les deux derniers systèmes mis au point sont ceux du Lao et du Khmer, mis au point en 1973-1974.

Les notices des ouvrages qui arrivent munis de leurs fiches provisoires (celles qui sont reproduites dans les *Accession lists*) sont établies, cette fois définitivement, en transcription en translittération par les catalogueurs du *Processing Department*.

En conclusion, on peut retirer de ces visites l'impression d'un très grand dynamisme des organismes comme des responsables. Bien sûr, aucune collection ne prétend être complète ; quelquefois la qualité des ouvrages apparaît relative ; bien souvent, une collection semble s'être constituée ou se constituer sans plan préalable. D'où le sentiment d'une certaine incohérence si l'on examine le contenu d'une collection sans considérer qu'elle fait partie d'un ensemble qui atteint le niveau national. Dans ce sens, l'action de la *Library of Congress* en harmonie avec l'*Association for Asian Studies* et l'*American Library Association*, apparaît décisive. Compte tenu de ses particularités, l'exemple américain semble néanmoins intéressant à méditer.

Christiane Rageau.